Candela Productions présente

LE DESTIN DE BABETTE

Une histoire de la lithographie

Un film écrit et réalisé par Sylvain LEY

Festival International du Film des Métiers d'Art, Montreuil
Festival d'Histoire de l'Art, Blois
Marché International du Film d'Art Contemporain, Le Mans
Musée des Beaux Arts du Québec, Montréal
Université Rennes 2, Rennes

3 rue d'Estrées . 35000 Rennes . 02 99 78 26 67 . candela.prod@laposte.net . www.candela-productions.fr

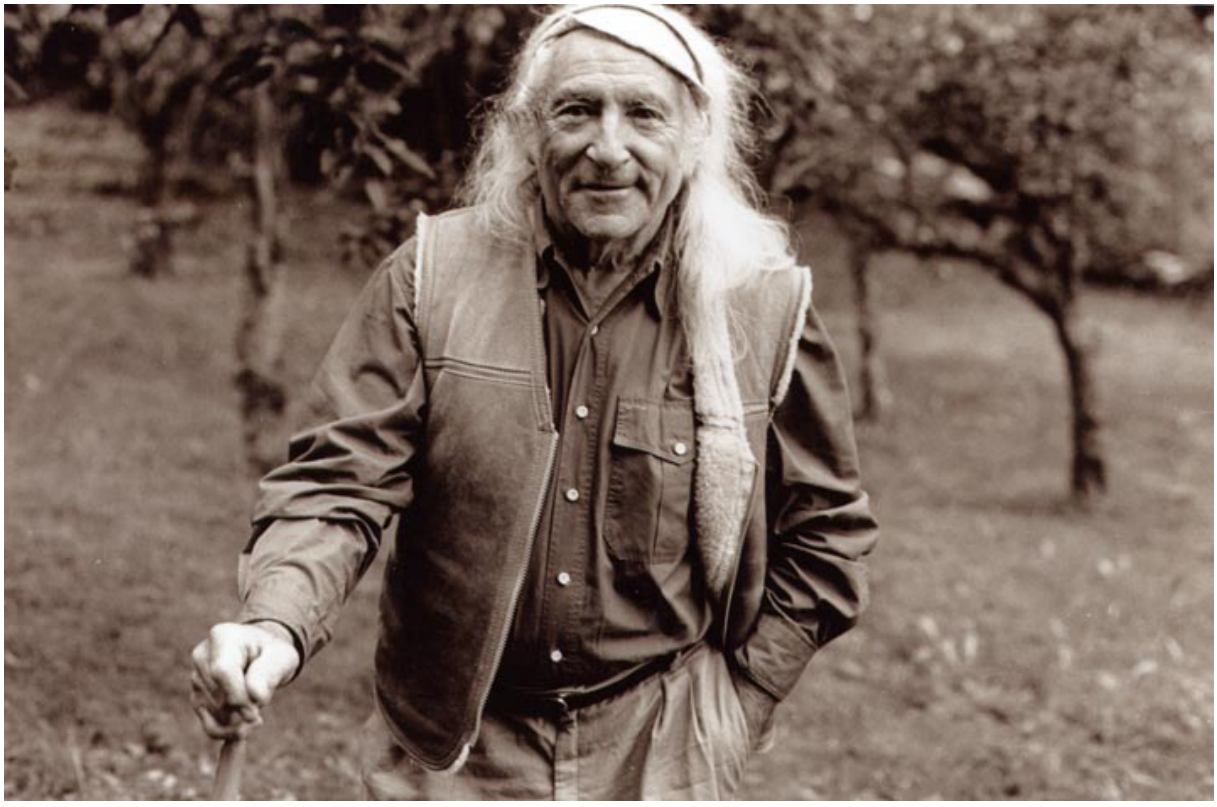
Résumé

La vie d'Elisabeth Pons est un combat permanent. Le combat d'une femme dans un monde d'homme, le combat d'une artisane qui défend un savoir-faire ancestral. Héritière de l'atelier lithographique créé par son père, Jean, en 1938, Elisabeth suit depuis sa plus tendre enfance les pas du « maître ». Elle continue de reproduire la technique et la philosophie créative qu'il lui a transmise. Avec Sylvain Gaudenzi et Véronique Pastor le film nous plonge dans l'acte de création lithographique en suivant la fine frontière qui sépare artiste et artisan.

Genre	documentaire de création
Durée	52 minutes
Auteur / réalisateur	Sylvain LEY
Producteur délégué	Candela Productions Marie-Laurence et Franck Delaunay 06 62 77 78 22 / 06 62 38 50 02 3 rue d'Estrées - 35000 Rennes 35 rue Popincourt Paris 75011 candela.prod@laposte.net
Diffuseur	BIP TV Responsable de l'antenne Sophie Cazé
Avec le soutien de :	Ciclic-Région Centre-Val de Loire Région Bretagne avec le soutien du CNC Centre National du cinéma et de l'Image animée, PROCIREP - Société des producteurs et de l'ANGOA

Atelier Pons

4, rue Nouvelle du Château, *36100* Issoudun,
www.pons-litho.fr



« *La lithographie est un procédé d'impression à plat, qui a été utilisé à deux fins : d'abord la lithographie dite « commerciale », qui consiste à informer à l'aide de textes ou de reproductions d'œuvres (affiches, invitations). Enfin la lithographie « originale » d'œuvres d'art. Pour que la lithographie soit dite « originale » et, par conséquent, œuvre d'art, elle doit être exécutée de la main de l'artiste, sur pierre, et le tirage effectué sur une presse à bras. Le pressier, sans cesse attentif à l'encrage de la pierre, donne ainsi la mesure de son talent et de son savoir-faire à l'exécution de chaque épreuve. Tout procédé mécanique ou photographique est par conséquent exclu : c'est la main de l'homme qui fait ouvrage. La lithographie, dans ce cas, est bien un moyen d'expression, et non de reproduction. L'œuvre d'artiste, accomplie entièrement à la main, peut, dès lors, s'honorer du titre de lithographie « originale » ou « lithographie d'art* ».

l’Atelier Pons aujourd’hui

Le destin de Babette est l'histoire d'une jeune fille côtoyant dans un atelier de lithographie

de jeunes artistes pas encore reconnus et d'autres plus âgés et reconnus où elle a appris ses gammes de lithographe et qui s'est imposée à son père grâce au soutien de Michaux , d'Appel, de Carl Nesjar, devinant la valeur de cette jeune femme douée, sensible et pugnace.

Ce qui lui a permis à l'âge de 30 ans en 1973 de prendre les rênes de l'atelier et ainsi permettre à son père de vivre à Eygalieres et de peindre sans souci financier. Toute sa vie ,Babette par l'organisation d'expositions dans le monde entier, dans la transmission à des jeunes, par la diffusion d'écrits, de documentaires , d'ouvrages bibliophiles ,sur la création lithographique, de participation à des salons tant en France qu'à l'international, de partenariats avec des fondations, des musées et en particulier le Musée Saint Roch d'Issoudun dans l'Indre, raison de l'installation de son Atelier dans cette ville depuis 2012 où elle a présenté l'exposition L'Atelier Pons et L'Ecole de Paris au printemps 2014.

Les oeuvres lithographiques réalisées par les artistes à l'Atelier Pons sont pour l'éternité à la vue du plus grand nombre. Mission accomplie pour Babette. Il lui reste maintenant à finaliser la formation d'un jeune lithographe d'ici deux ans, Damien Toillon de l'école des Beaux-Arts de Nancy, de faire mieux reconnaître son père en tant que peintre, ce qui sera chose faite avec la rétrospective de l'œuvre de Jean Pons au Musée Saint Roch à l'automne 2018.

Oui, la lithographie retrouve un intérêt dans les écoles d'art et les bêtes à corne sont remises en état. Bien qu'à Issoudun, de nombreux artistes viennent y séjourner pour créer et surtout vivre cette expérience unique et inoubliable qu'est la : Complicité créatrice entre le créateur et Babette, ce que montre avec force ce documentaire.

Un film de
Sylvain Ley

Avec :
Elisabeth Pons
Sylvain Gaudenzi
Véronique Pastor
Stéphane Jaugey

Image et son :
Valentin Girard
Montage :
Franck Delaunay
Musique originale :
Philippe Maujard

Archives filmées :
Litografi, de Carl Nesjar
œuvres présentées
Véronique Pastor
Sylvain Gaudenzi
et
Jean Coté
Paul Boulitreau
Jérémie Chabaud
José Pelaez
Serge Poliakoff
Manu Rich
Ossip Zadkine

Production exécutive et déléguée :
CANDELA productions
Marie Laurence et Franck Delaunay

BIP TV
Sophie Cazé

Les deux artistes présents dans le film

Sylvain Gaudenzi

La naissance du film

Je suis né d'un père ingénieur du son et d'une mère institutrice. Mon père a dévolu les premières années de sa carrière aux tournages de films et notamment de documentaires. Avant ma naissance (et même un peu après), il se permettait encore de partir plusieurs semaines aux quatre coins de la planète pour ses tournages. Mes premières années ont donc été bercées par ses souvenirs et peut être que mon souhait de réaliser ce premier documentaire vient un peu de là. Ou alors est-ce à cause de ma mère qui m'a toujours poussé à porter un regard curieux sur le monde qui m'entoure ?

Ce film est né sur le balcon d'un appartement de Dieppe. J'y prenais l'apéro avec des amis, et Babette faisait de même sur le balcon voisin. Très vite, les deux balcons n'ont fait plus qu'un. Et Babette s'est mise à parler. Parler de son métier, de sa passion, de son combat. Babette m'a invité dans son atelier. J'ai pu toucher la pierre, sentir les encres et j'ai découvert la lithographe dans son milieu naturel. Le film m'est apparu alors comme une évidence.

Sylvain Ley

Sylvain Ley est journaliste spécialisé dans les secours d'urgence depuis plus de 10 ans. Parallèlement, il a réalisé plusieurs court-métrages documentaires, est l'auteur d'une pièce de théâtre (« N'allez pas en faire une tragédie »), jouée au Théâtre de Ménilmontant à Paris en 2014, et a publié un livre, « Pompiers d'entreprise » (éditions France-Sélection).